

Texte : adaptation de Nathalie Mauger et Hélène Marini
d'après Lenz de Georg Büchner, dans la traduction de Jean-Pierre Lefebvre,
avec des citations de Jean de la Croix

Mise en scène Nathalie Mauger

Assistanat à la mise en scène Luc Schiltz / Son Guillaume Istace

Scénographie Johan Daenen, assist e de Johana Daenen / Conseil artistique Hélène Marini

Lumières Xavier Lauwers / Maquillage Dominique Brevers

Avec Mathilde Lefèvre, Luc Brumagne et Pietro Varrasso

Une création de la Cie L.E.F.T. en coproduction avec le Théatre de la Place/Liège.
Avec l'aide de la Communauté française – Service Théatre et de Théatre et Publics.

Remerciements   Françoise Fiocchi, Françoise Bloch, Isabelle Gyselinx, Christine Pickeray,
Agnès Brouhon, Myriam Simenon, Catherine Bottin.

BIENTÔT

BRICKLAND

Chorégraphie exceptionnelle de Constanza Macras
10 et 11 octobre 2008 (Grande salle)



FESTIVAL EMULATION

7 compagnies pleines de fougue,
7 spectacles,
7 lieux à découvrir
16 > 25 octobre 2008

IDENTIFICAZIONE DI UNA DONNA

Claudio Bernardo en quête de la femme et de la
danse dans un solo poétique
5 > 8 novembre 2008 (B9 - Saint-Luc)



Théatre de la Place Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège / Infos Tél : 04/342.00.00
- Fax : 04/341.35.44

billetterie@theatredelaplace.be / www.theatredelaplace.be



Centre dramatique de la Communauté française - Centre Européen de Création Th eatrale et Chorégraphique

LENZ

Georg Büchner / Nathalie Mauger

CREATION



  Lou H erion

2/10 > 11/10 2008 - 20h15

La Fabrik / Herstal

Mercredi 8/10 - 19h, relâche dimanche & lundi

Navettes gratuites les 2, 10 & 11/10 (départ à 19h au Théatre de la Place)

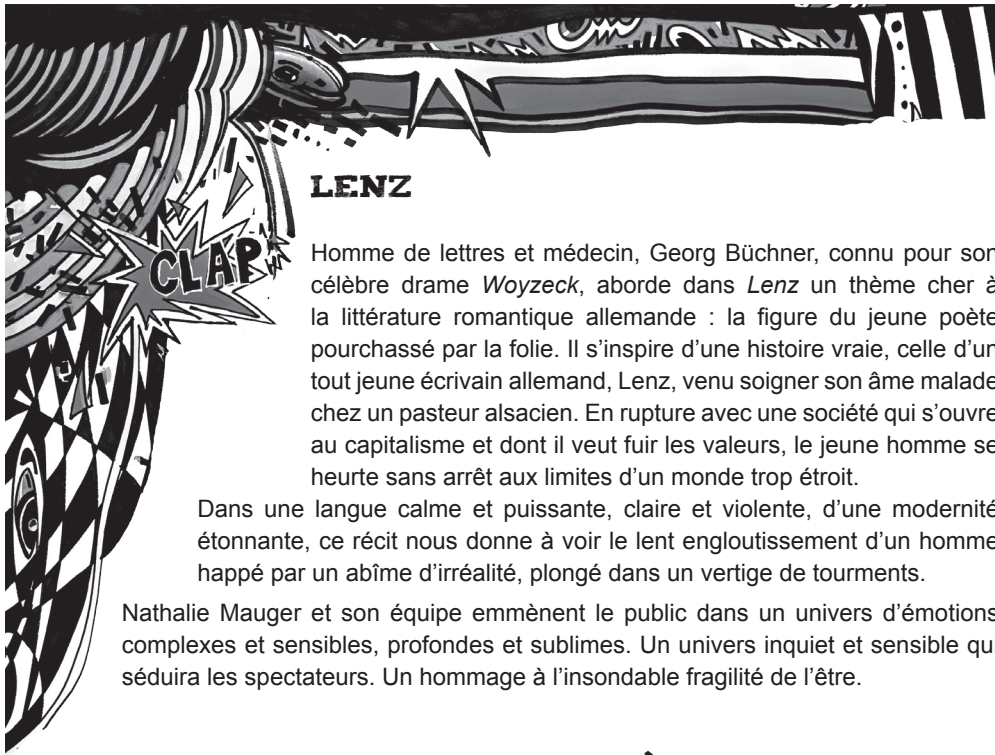
Rencontre avec l'équipe
après la représentation le mercredi 8/10

Durée : 1h20



THEATRE DE LA PLACE

la société du théatre & publics
qui fait de l'attitude une attitude critique
joyeux arts et divertissement à Liège



LENZ

Homme de lettres et médecin, Georg Büchner, connu pour son célèbre drame *Woyzeck*, aborde dans *Lenz* un thème cher à la littérature romantique allemande : la figure du jeune poète pourchassé par la folie. Il s'inspire d'une histoire vraie, celle d'un tout jeune écrivain allemand, Lenz, venu soigner son âme malade chez un pasteur alsacien. En rupture avec une société qui s'ouvre au capitalisme et dont il veut fuir les valeurs, le jeune homme se heurte sans arrêt aux limites d'un monde trop étroit.

Dans une langue calme et puissante, claire et violente, d'une modernité étonnante, ce récit nous donne à voir le lent engloutissement d'un homme happé par un abîme d'irréalité, plongé dans un vertige de tourments.

Nathalie Mauger et son équipe emmènent le public dans un univers d'émotions complexes et sensibles, profondes et sublimes. Un univers inquiet et sensible qui séduira les spectateurs. Un hommage à l'insondable fragilité de l'être.

MOT DE LA METTEUR EN SCÈNE

« *Büchner c'est* », dit Heiner Müller parlant de *Lenz*, « *une certaine forme de perception (...). Une sorte de regard angoissé sur la réalité, parce que l'on ne peut l'appréhender que de façon partielle. On ne voit pas la réalité, on voit de la réalité (...). D'où l'insistance de ce regard angoissé qui refuse la vision globale, ou la prise de distance. Celle-ci ne naît qu'ensuite, de l'angoisse même du détail* ».

La distance aux choses, aux êtres, au monde n'est jamais trouvée. Lenz est un personnage qui se heurte sans arrêt aux limites du monde ; au sens littéral du terme, « *trop étroit, trop étroit* ». Mais Lenz est aussi un personnage happé par le vertige du monde. Il est comme définitivement pris entre la menace de l'étouffement et celle de la dissolution.

L'espace de *Lenz* est un piège.

Piège immense qui n'est pas sans beauté, celle du romantisme auquel Büchner ne renonce pas et même utilisera encore dans *Woyzeck*.

Je veux utiliser dans le spectacle cette force du lyrisme et cette croyance dans la beauté de la langue qui porte pourtant l'émergence d'une intuition d'une toute autre nature chez Büchner ; celle de la puissance d'un mécanisme qui déshumanise et vide le monde et le corps ; « *il n'y a plus d'utopie, il n'y a pas de sens, il n'y a plus de signification, il n'y a plus que cet espace vide où on ne sait pas comment se mouvoir, quelle direction pourrait avoir un sens* » (Heiner Müller).

Nathalie Mauger

GEORG BÜCHNER (Riedstadt 1813, Zurich 1837)

Fils de médecin et chimiste industriel renommé, Georg Büchner est éduqué dans un monde de sciences, de culture et d'art. En 1831, il s'inscrit à la faculté de médecine de l'université de Strasbourg où il entre en contact avec les groupes d'opposition républicains.

En 1834, fortement engagé dans « la lutte entre riches et pauvres », il entreprend la rédaction d'un véritable pamphlet révolutionnaire, *Le Messager hessois* destiné à susciter le soulèvement des populations paysannes.

Dès octobre 1834, il travaille à *La Mort de Danton* et écrit de nombreux articles polémiques et satiriques qui lui vaudront les foudres des autorités et de la censure. Mis sous mandat d'arrêt pour trahison en 1835, il s'enfuit à Strasbourg pour se soustraire à la justice.

L'histoire de Jakob Lenz, grand dramaturge et disciple de Kant, ami de jeunesse de Goethe, a marqué Büchner. Ce poète suicidaire, à l'âme malade, lui inspire la nouvelle *Lenz*.

On lui propose ensuite, à Zurich, un poste de professeur adjoint à la faculté de médecine. Il est, de plus, en contact avec d'autres réfugiés politiques. Il travaille également sur *Woyzeck*, inspiré par l'histoire vraie d'un simple soldat du même nom qui assassina sa maîtresse à Leipzig en 1821. Mais Büchner n'achèvera pas sa pièce.

En février 1837, l'écrivain tombe gravement malade. Il meurt à 23 ans du typhus. Son frère Ludwig recueille ses écrits et les fait publier en 1850 à Francfort.

NATHALIE MAUGER

Après des études littéraires et théâtrales à Paris VII et Paris III, puis à l'I.N.S.A.S., Nathalie Mauger est, entre 1991 et 1995, assistante à la mise en scène auprès de Jacques Delcuvelerie. Elle devient membre du Groupov en 1993 et monte en 1995 deux Marivaux, *Arlequin poli par l'amour* et *La double inconstance*, puis *Le Retable des merveilles de Cervantes*.

Son désir d'un théâtre baroque s'affirme dans *Thyeste de Sénèque*, créé en 1997, pour se confirmer brillamment dans *La Nuit des rois* de Shakespeare en 1999, prix du théâtre de la meilleure mise en scène, représenté en Belgique et en France.

C'est ensuite l'expérience du monologue avec *Le Chemin du Serpent* d'après T. Lindgren, suivie, en 2001 et 2002, de la mise en scène de deux textes contemporains, *Manque* de Sarah Kane et *Akt* de Lars Noren.

Nathalie Mauger fonde la Cie L.E.F.T. en 2004. En 2006, elle a créé *Andréa del Sarto* d'Alfred de Musset. Associée à de nombreuses expériences pédagogiques, Nathalie Mauger est également professeur au Conservatoire de Liège.

